Fiche conseil parents – Comment faire faire une dictée à son enfant

La maîtrise de l'orthographe étant une compétence à laquelle notre société accorde une très grande importance, vous aurez peut-être envie de faire faire régulièrement une dictée à votre enfant.

Le sujet est délicat et les dictées « traditionnelles », sur le modèle de la dictée du Brevet des collèges, pas forcément efficaces en période d'apprentissage et de formation, parce qu'elles demandent une maîtrise totale de l'orthographe¹. Pratiquer à la maison, sans préparation préalable, une dictée type Brevet, où l'élève écrit un texte qu'il découvre, le condamne souvent à un taux d'échec important. Difficile d'avoir envie de travailler son orthographe dans ces conditions peu valorisantes.

Cette fiche vous éclairera et vous permettra d'aborder ensuite la question en toute sérénité.

Étape 1 avant la dictée

L'apprentissage de l'orthographe est certainement présent dans les ressources ou les consignes transmises par le professeur : commencez par faire un point rapide avec votre enfant à ce sujet. Si la pratique de l'orthographe y est prévue, il n'est peut-être pas nécessaire de prévoir autre chose. Cette discussion préalable peut être l'occasion de demander à votre enfant comment il pratique la dictée en classe : dictée-copie ; auto-dictée ; rituel orthographique de « la phrase du jour » ; atelier de négociation orthographique, etc. Il saura vous expliquer de quoi il retourne. On peut alors prévoir de lui faire travailler l'orthographe en reprenant des facons de faire qu'il connaît.

Étape 2 la mise en œuvre de la dictée

Si vous avez décidé, en plus de ce que prévoit le programme de travail transmis par le professeur, de mettre en place une activité d'orthographe, voici quelques principes, simples, et qui font l'unanimité chez les enseignants :

- * se fixer un objectif en lisant ce qu'écrit votre enfant, vous vous apercevez que tel ou tel point n'est pas encore maîtrisé (les accents ; la conjugaison du présent ; les accords au pluriel...). C'est ce point qui sera visé ;
- * travailler l'objectif visé avant la dictée, par des révisions l'exercice d'orthographe aura plus de chance de réussir si votre enfant a compris d'abord, puis appris, comment cela se passe en français ;
- * autorisez la présence de ressources pendant l'exercice d'orthographe quand un adulte écrit, il consulte un dictionnaire, papier ou en ligne ; il va vérifier une règle sur Internet ou dans un ouvrage du type Bled. Vous pouvez autoriser ces ressources à votre enfant ; s'il sait les utiliser, c'est bon signe : il est capable de repérer ses erreurs éventuelles et de chercher la solution, de manière autonome ! ;
- * demandez à votre enfant de se concentrer prioritairement sur l'objectif fixé quand il écrit puis se relit. Vous augmentez ses chances de réussir.

Étape 3 l'évaluation de la dictée

- * *Oubliez le barème* qui ne fait qu'enlever des points et ne mesure pas le pourcentage de réussite de votre enfant (100 mots écrits ; 10 erreurs d'orthographe à 1 point : on arrive à une note de 10/20 alors que le taux de réussite orthographique est de 90 % : soit 18/20 !) ;
- * puisque votre exercice vise un objectif, on n'évalue que la réussite de cet objectif un exemple : il y a dix verbes au présent dans le court passage dicté ; seules ces dix formes sont évaluées ;
- * c'est la progression du pourcentage de réussite qui compte : les notes chiffrées sont beaucoup moins importantes.

Étape 4 une pratique de la dictée sans l'inquiétude de la faute d'orthographe

Pour terminer cette fiche conseil, une proposition qui pourrait permettre à votre enfant de ne plus craindre les fautes d'orthographe (plus un élève craint de faire des fautes, moins il a envie d'écrire, plus il se bloque (il peut perdre en estime de soi) : pratiquer avec lui ou elle « la dictée sans erreur ».

Concrètement :

- le petit texte que vous allez dicter, adapté au niveau scolaire de votre enfant, est d'abord *travaillé avec lui*. *On le lit et on en discute* pour voir où pourraient se trouver les difficultés ;
- lorsque la dictée se fait, votre enfant dispose du texte de départ ; il peut le consulter librement, pendant que vous dictez et après, lorsqu'il se relit ;
- lorsqu'<u>il consulte le texte de départ, il l'indique sur son propre texte</u> : « je souligne dans mon texte chacun des mots que je suis allé vérifier » ;
- s'il y avait une erreur au départ, il réécrit, avec une couleur différente, le mot correctement orthographié;
- on évalue ensuite, avec lui, si <u>ses consultations du texte modèle sans erreur ont été efficaces</u> : « je suis allé vérifier x fois le texte, mais cela était justifié : j'ai corrigé toutes mes erreurs » ;
- ce n'est donc plus le nombre total d'erreurs avant vérification qui compte, mais la capacité de votre enfant à douter de son orthographe quand il faut, sans crainte de l'échec puisque la bonne orthographe est toujours à portée de main.

Cette façon de pratiquer l'orthographe évacue peu à peu l'inquiétude de la faute, ce qui est nécessaire pour progresser.

¹ Rappelons qu'aucun adulte, ou presque, ne maîtrise totalement l'orthographe du français, qui est objectivement une des plus difficiles du monde. Pour vous en convaincre : essayez, avec votre enfant, de retrouver toutes les façons d'écrire le son [e] : il en existe plus de cinquante !